

# JOURNÉES RENCONTRES INTERNATIONALES DES HOSPITALIERS À LOURDES 6-7-8 DÉCEMBRES 2008

## *Chapitre 1*

### « ATTITUDES CHRÉTIENNES ET BÉNÉVOLAT »

*Soeur Véronique MARGRON, o.p.*

#### ***Introduction***

L'interrogation sur les « bonnes attitudes », dans la mission de bénévoles à Lourdes, amène à rechercher ce que veut dire aller vers la *configuratio* au Christ serviteur.

Engagement donc à mettre ses pas dans ceux d'un autre, engagement à déplier en soi la catégorie de sollicitude, façon de déployer la confession au Christ serviteur de tous, à commencer par les plus fragiles.

En rappelant à titre d'exergue, ce propos du père CONGAR dans sa Théologie du laïc : le laïc est le chrétien qui vit dans le monde « pour y faire œuvre de Dieu en tant même qu'elle doit se faire dans et par l'œuvre du monde ». Ainsi il coopère à l'achèvement du Règne de Dieu « dans et par cette création<sup>1</sup>. »

Les bénévoles que vous êtes, au service des malades, des plus fragiles, sont alors pleinement consacrés au monde.

Ce bref parcours que nous allons faire ensemble voudrait tenir dans un même mouvement une quête de l'intelligence de la « vie bonne », du bonheur, et une dimension mystique. La vie dans l'Esprit s'incarne dans nos façons de faire les plus simples les plus ordinaires. Elle est cette aventure où nous essayons de laisser Dieu nous mener.

Mon rôle, durant cette communication, n'est pas de vous « faire la leçon », pas davantage de vous proposer des recettes et réponses toutes faites. Mais sim-

plement d'éclairer des façons de faire, de vivre, au regard de l'Évangile, et de modestement vous proposer des chemins ouverts. A vous ensuite, au cœur de votre mission de bénévole de l'Hospitalité, à Lourdes, et en fonction de votre vie, de voir comment il peut être un repère pour votre propre voyage dans la foi.

## ***1 - L'engagement, un art de vivre signe d'Espérance***

La conduite d'engagement est un type d'attitude qui consiste à assumer activement une situation, une action en cours. Elle s'oppose aux attitudes de retrait, d'indifférence, de non-participation. Elle est un style d'existence, une façon de se rapporter aux événements, aux autres, à soi-même. Tel est bien ce que vous avez choisi à travers votre engagement dans l'Hospitalité.

### **1.1 Trois composantes marquent ce style de vie : l'implication, la responsabilité, le rapport à l'avenir**

Celui qui adopte une attitude d'engagement est porté par le sentiment d'être impliqué dans ce qui se passe, et le comportement qu'il adopte traduit ce sentiment. Il le lie de façon effective à la situation qu'il assume. C'est dans cet esprit que vous vivez votre mission d'hospitalier. Ainsi, vous assumez, dans votre existence, la portée de votre engagement bénévole. Il appartient intégralement à vous même, y compris quand vous n'êtes pas à Lourdes, quand vous n'êtes pas explicitement au service des malades ou de personnes handicapées. Portant cette mission en toute votre vie elle participe à l'ouvrir, à lui proposer d'autres chances peut-être, à la dilater. Si votre service particulier se déroule en un temps et en un lieu - Lourdes - la façon dont il vous imprègne et marque votre vie chrétienne, elle, est bien au-delà. C'est là une grande chance. Pour vous.

Votre engagement vous rend responsable, au cœur du service offert. Par l'attitude que vous prenez, vous manifestez que vous êtes responsable de ce qui se passe. Autrement dit vous pouvez répondre de votre manière de faire et de ses conséquences. Vous vous portez responsable et vous êtes ainsi prêt à vous expliquer, à donner vos raisons, à assumer les suites. Pourtant, bien souvent, vous n'êtes pas le seul acteur de votre mission car vous œuvrez avec d'autres. Des conséquences peuvent aussi, pour partie, vous échapper. Mais il en va de l'engagement en faveur de l'Évangile comme de la droiture morale que d'assumer des actions pour lesquelles nous ne sommes pas les uniques auteurs.

Enfin, une conduite d'engagement est toujours ouverte vers l'avenir. Vous rendez témoignage aux vies que vous accompagnez, épauliez, soutenez, qu'elles ne sont pas vouées à la fatalité, qu'elles ne sont pas figées. Le passé ne vient pas entièrement déterminer le présent. Bien sûr tout n'est pas possible, nous le savons que trop. Tant de malades qui ne guériront pas, de handicapés qui ne pourront remarcher. Mais pourtant des possibles sont là, des ouvertures. Pour soi comme pour les autres. La vie n'est pas prédéterminée, l'action a du sens. Elle peut modifier le cours du temps, de l'histoire. Reste alors à rendre compte de cette ouverture : de quoi s'agit-il ? Comment s'exprime-t-elle ? Est-ce une capacité à parler ? à trouver une meilleure estime de soi ? à pouvoir partager ? prier ? capacité à s'ouvrir, en un mot à aimer.

S'engager c'est refuser que l'existence se durcisse, se fige. C'est annoncer que nos actes ont une orientation, une direction, participe au devenir humain. C'est dire l'humain, en fait.

Ainsi l'engagement, le « se lier soi-même », dans le bénévolat de l'hospitalité, est une promesse tenue. Vous manifestez une cohérence, une continuité dans votre être, dans votre histoire. C'est une histoire d'Espérance.

## **1.2 La temporalité**

S'engager c'est relier le temps humain. Nous vivons dans le présent, comme celui de ce congrès, de cette belle rencontre. Avec l'engagement ce présent se relie à un passé. Celui de l'acte par lequel vous vous êtes engagés, celui des jours et des nuits que vous avez déjà vécues avec des malades, avec des personnes seules, trop seules. Un passé qui est comme une mémoire active, vive, dans notre existence. Vivre l'engagement comme une manière d'être, de vivre c'est donc déjà relier le présent et le passé. Mais l'engagement nous projette dans de l'avenir. Car votre engagement comme *Hospitaliers* marque toute votre existence, il vous investit. Il vous marquera demain encore, continuant à jouer un rôle, à tenir une grande place dans votre vie d'homme et de croyant, alors même que vous ne connaissez rien de ce que l'avenir vous réserve. Mais vous savez que votre désir le plus cher, c'est que ce qui vous lie à l'hospitalité demeure au coeur de vos jours, de vos décisions.

L'art de vivre selon l'engagement relie les trois dimensions du temps et c'est l'unité de notre existence qui s'en trouve manifestée. Unité vitale pour signifier l'humain. La conscience, dimension si chère à la vie morale, retrouve-t-elle toute son ampleur, ne s'inscrivant plus dans le seul instant mais bien dans la durée de l'existence. C'est sous les auspices de la Promesse que la vie peut alors se décliner. Promesse qui nous évoque celle faite à Abraham

de quitter son pays vers une terre nouvelle. Promesse faite à Moïse d'être libéré d'une terre de servitude. Vivre selon la Promesse c'est accepter que l'engagement nous ouvre à un avenir inédit, qu'il nous interroge, nous remette en question peut-être, nous obligeant à signifier une fidélité vivante, active, toujours neuve. Voilà où se trouve tout à la fois son questionnement éthique. Dans l'accueil de cette question, dans le consentement à ce labeur du temps où l'incertitude devient compagne de chemin pour honorer une parole.

### **1.3 La finitude**

Notre engagement se vit du sein d'une existence mortelle. Là est sa beauté : engager le temps alors que nous sommes sans prise sur lui, sans pouvoir. Notre responsabilité est pourtant de devoir orienter ce temps, lui offrir un orient, une direction, un goût. A travers nos actions, nos paroles, nous croyons ainsi que nous pouvons, modestement mais en vérité, modifier le monde, le rendre un peu meilleur, plus humain et plus juste. A travers les limites de nos actes, leurs ambiguïtés souvent, nous engageons l'infini de Dieu même et de son amour. C'est dans nos engagements, dans nos manières bien précaires de les vivre, que la passion sans fin de Dieu pour ce monde prend chair. Tout notre être est ainsi engagé.

Votre engagement de bénévole vous assigne, vous convoque à ce que tout de vous-même, votre coeur, votre intelligence, votre foi, votre volonté, accomplissent ce qui vous est le plus cher. L'accomplir sans le posséder. Votre vie ratifie votre engagement dans le bénévolat de l'hospitalité. L'hospitalité : quel mot magnifique pour rendre compte de votre mission en ce temps de l'Histoire : vous faire hospitalier à l'autre, l'accueillir de tout votre coeur et lui porter soin. Hospitalité ou croire qu'accueillant des hommes, ce sont des anges que vous recevez, des messagers du Dieu vivant.

L'engagement est une vertu. Le bénévolat vécu comme un engagement est une vertu. Cet engagement est générateur de la vertu théologique d'espérance ; fondamentalement pour la personne elle-même<sup>2</sup>. Espérance qu'il est possible de se déterminer ; y compris avec ses parts d'obscurité. Que donner une cohérence à une existence, qui n'est pas sans chaos, n'est pas acte impossible et manifeste alors un pouvoir sur soi-même, sans oublier pour autant qu'il demeure relatif. C'est parce que cet engagement est précis, qu'il est juste. C'est en s'inscrivant dans une histoire contingente d'hivers et de printemps que cet engagement dit la vérité de l'existence : affronter la mort. C'est bien ce que vous faites dans votre mission. Là est sa vérité, sa justesse. En faire mémoire. Ne pas s'en glorifier. Ne pas le vivre comme une propriété, mais comme un devenir, une offrande à ce monde, à notre Dieu, et est une grâce, celle d'être ainsi pleinement vivant, humain.

## **2 - Le bénévolat à Lourdes, ou « le radicalisme de l'Évangile en une situation particulière »**

### **2.1 Intériorité et combativité**

Deux conditions éthiques comme spirituelles apparaissent essentielles pour votre mission : l'intériorité et la combativité.

L'intériorité car comment prétendre porter assistance, soutien, amitié, sans cette nécessaire conversion du cœur vers l'intérieur. Là où Dieu se tient. Dans le silence de l'intime de chacun. Oser y revenir, creuser, se désencombrer souvent, pour lentement parvenir en un lieu parfois inconnu de nous-mêmes. Et pourtant en son cœur battant. Là, se confronter à la Parole du Seigneur, mas-tiquer l'Écriture, encore et encore.

### **2.2 Vivre de Dieu pour que le monde s'ouvre à Dieu**

Etre bénévole hospitalier, c'est l'être au nom du Christ, lui qui accueille Zachée en sa propre maison et lui annonce « aujourd'hui le salut est entré dans ta maison ». Il s'agit donc de choisir Dieu, le préférer à toutes choses, lui qui pourtant ne fait pas nombre avec le monde. Vivre de lui, à sa suite. Choisir Dieu, c'est aussi reconnaître que c'est par l'autre qu'il nous reçoit. L'autre ami hospitalier comme vous, l'autre qu'est le malade, la personne handicapée, la personne âgée.

Nous n'apprenons pas à vivre en Dieu pour nous-mêmes, mais pour qu'avec nous un monde, des personnes concrètes, s'ouvrent à Dieu. Est en jeu la façon dont votre présence, votre aide, votre fidélité, votre affection, permet à l'autre de reconnaître quelque chose de Dieu.

### **2.3 Vivre de Dieu en assumant notre part de solitude**

Nous savons combien il y a une mauvaise solitude qui détruit, écrase, déshumanise. Une solitude qui se nomme délaissement. C'est celle que vous combattez par votre mission, votre présence active auprès des personnes qui peinent et se sentent si souvent comme n'ayant plus d'existence dans notre société. Lutter contre la mauvaise solitude c'est rendre une dignité.

Mais il est une autre solitude, nécessaire celle-ci pour le croyant. Celle où se trouvent les racines de notre foi. Solitude de l'oraison, de la *lectio divina*, de la méditation. Solitude qui permet de faire mémoire, activement, que ce

n'est pas vers nous que nous souhaitons que la personne se dirige en son âme, mais vers le seul Seigneur et Sauveur. Nous ne sommes que des ouvriers inutiles, et pourtant nécessaires. Solitude indispensable à la solidarité. A la bonne solidarité. Celle qui ne cherche pas à retenir vers soi, mais s'efface pour le visage d'un autre, le seul dont la bonté soit totale, absolue, inouïe. La vie apostolique requiert cette solitude, celle qui nous apprend à converser avec notre Dieu, et puis à nous taire. Et à espérer alors qu'Il fasse lui-même ce qu'il croit juste. Une solitude qui nous tourne vers la solitude du Christ lors de son procès et de sa mise à mort sur la Croix. Si elle nous blesse, elle nous tourne aussi vers la source de vie qui coule sans fin du côté du corps de Jésus. *Lâcher prise*, telle est la véritable condition éthique et théologique indispensable pour espérer avoir une conduite juste et évangélique.

## **2.4 Vivre de Dieu en guettant les passages et les signes de Dieu**

A travers votre mission d'Hospitaliers, il s'agit d'être des veilleurs, des guetteurs du passage de Dieu dans notre histoire simple, ordinaire, souffrante souvent. « Forcer l'aurore à naître en y croyant<sup>3</sup> ». Percevoir ce qui germe de foi, de vérité, d'affection vraie, de réconciliation, de confiance, d'abandon même. Est essentielle notre capacité chrétienne à percevoir les signes, le murmure de Dieu. Il ne se dit d'abord pas dans les grandes manifestations, pas davantage dans les exploits ou les fracas, mais après la « brise légère » qui oblige Elie à dresser l'oreille dans le silence ainsi creusé.

## **3 - La vie trinitaire**

Pour nouer ce modeste propos, ou plus exactement pour l'ouvrir, je voudrais vous proposer un chemin pour aiguïser le regard, pour juger, pauvrement, de la justesse de notre pratique bénévole comme hospitalier.

Un chemin spécifiquement croyant, ecclésial, reprenant le coeur de la confession de foi.

Il s'agit de **La Trinité**.

Comment, celle-ci peut-elle nous aider à y voir clair dans notre mission et notre façon de l'assumer ? Dans votre bénévolat spécifique ? En quoi confesser La Trinité est-il une manière d'examiner sa vie et de la rendre plus cohérente ?

- **Le Christ** tout d'abord, première personne : Il s'agit - je l'ai beaucoup dit - de se demander comment mon action est marquée par la suite du Christ, très concrètement. Ma façon d'aimer, de marcher, de prier, de pardonner peut- être. Nous agissons selon notre conscience, c'est là le coeur de l'agir éthique. Et rien ne peut être au-dessus. Mais le Christ n'est pas au-dessus, il est au coeur de la conscience. Bref ma vie, dans ses actions les plus simples, cherche-t-elle à être conforme à la manière de vivre, d'aimer, de donner, de se donner, de Jésus.

- **Le Père.** Ceci rejoint ce que j'évoquais à propos des veilleurs. Servir les plus démunis, des pauvres, des hommes et des femmes en attente, les aimer, c'est faire oeuvre humaine : rendre le monde plus humain, moins brutal. Et en même temps, c'est dévoiler le Royaume du Père. Le Royaume avance lorsque des larmes sont séchées, des coeurs réconfortés, lorsque la justice et la paix progressent. C'est donc bien des oeuvres à notre portée dont il s'agit, que d'autres que nous accomplissent aussi, et heureusement.

Mais quand nous essayons de vivre ainsi, nous annonçons, par nos actes, le royaume de Dieu, le visage de bonté et de miséricorde du Père.

Interrogeons-nous en ce sens, sans peur, mais en vérité.

- **L'Esprit Saint**, troisième personne de la Sainte Trinité. L'Esprit qui souffle où il veut, l'Esprit qui fait de nous des hommes libres d'aimer, libres en Christ. L'Esprit parle à notre esprit, parle à notre conscience ou plutôt par notre conscience. Il s'agit alors, par la solitude dont nous parlions, par l'oraison, par la pratique des sacrements, de la vie en Eglise, de laisser le souffle léger qu'est l'Esprit du Père et du Fils, nous orienter. Il nous fera faire toutes choses nouvelles. Y compris quand nous faisons pour la centième fois et bien davantage, les mêmes gestes. Chacun est neuf par l'Esprit. Esprit d'audace, de créativité autant que de fidélité. Esprit de liberté, jusqu'à l'ultime liberté, celle d'être libre de soi.

## **Conclusion**

*La chasteté qui ouvre à la joie que nul ne peut prendre*

Nous pourrions reprendre par un seul terme la juste attitude éthique du bienveillant, ici à Lourdes comme dans tous services d'Eglise : la Chasteté. Autrement dit la bonne présence, la bonne distance avec l'autre, celle qui se nomme bienveillance et respect, celle qui considère l'autre, la personne aidée,

mes collègues, toujours comme des sujets de mystères et de liberté. Jamais comme mes objets. Pas même de soin ou de bonté. D'où l'importance que toute la tradition chrétienne donne à ce beau mot de « chasteté » : non une loi mais bien un art de vivre, une vertu, un art de vivre pour chacun de nous et non pour quelques-uns comme des religieux par exemple. Nous sommes tous appelés par le Christ à vivre de la chasteté, car elle est le signe de l'amour du Christ, lui qui aima passionnément sans jamais retenir vers lui, ni ses amis, ni ceux qu'il aide, guérit, nourrit. Elle est la signature de son art d'aimer. La chasteté c'est le contraire de la possession de l'autre. Ainsi plus nous sommes proches de quelqu'un, plus la chasteté est essentielle. Comme une bonne manière d'aimer, celle qui fera du bien véritablement. Voilà donc ce à quoi je vous invite enfin.

Cette attitude nous offrira de la joie, celle-là promise par le Christ et que nul ne peut nous ravir. La joie qui vient de Dieu même. Une joie qui prend toutes nos vies en toutes ses pages, lumineuses ou difficiles.

Oui, au chrétien la joie est assurée. Non la conquête, non la réussite mais la joie qui se donne en partage pour celui qui cherche à aimer de tout son cœur, de toute son âme, de tout son corps.

Voici mon désir pour vous ce soir.

*Belle fête à vous, bravo pour votre action opiniâtre et constante, bravo pour votre don, signe du don du Christ, eau vive pour toute femme, tout homme.*

Extrait de “Servir”  
ISBN : 978-2-84573-618-4

1/ Y.M. CONGAR, *Jalons pour une théologie du laïcat*, Paris Cerf, 1953, p.38-39.

2/ Voir sur l'engagement le magnifique texte de Jean LADRIÈRE, publié dans *l'Ethique dans l'univers de la rationalité*, 'catalyses' Artel-Fides, 1997 et repris dans *l'Encyclopædia Universalis* « Engagement ».

3/ Expression d'Edmond Rostand dans le *Chantecler*. Cité par Mgr Claude DAGENS in « La mission des instituts séculiers : vivre de Dieu dans le monde », p. 91-111, in *Pleinement consacrés et pleinement dans le monde, le défi des Instituts séculiers*, Parole et Silence, 2007. Cet article a profondément marqué ma réflexion.